



Portrait officiel  
de Christian Dior

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /  
ADAGP, PARIS 2017

1947  
2017

# Christian Dior 70<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE

LA GRANDE EXPOSITION CONSACRÉE AU COUTURIER  
RETRACE SON ÉTONNANTE SAGA  
ET CONFIRME QUE LE MYTHE  
DIOR EST TOUJOURS AUSSI UNIVERSEL...

*Christian Dior, 70<sup>th</sup> anniversary*

*An important exhibition devoted to this couturier*

*traces his astonishing saga and confirms that the Dior myth is as universal as ever...*

1947  
2017

## 1947, le choc du *New Look*

Le mannequin Tania porte le tailleur *Bar* lors du défilé de la première collection de Christian Dior, printemps-été 1947.

© PHOTO PAT ENGLISH



Le 12 février 1947, dans l'hôtel particulier du 30, avenue Montaigne, une nouvelle maison de mode, financée par l'industriel Marcel Boussac, lance sa première collection. En ce glacial hiver (il fait jusqu'à -15° à Paris), son créateur accède à une renommée instantanée. Son nom franchit l'Atlantique, propulsé par les grandes prêtresses de la mode, comme Carmen Snow, qui officie à *Harper's Bazaar*, et lance, pour désigner ses créations, l'expression qui fera fortune : «It's such a New Look!» L'homme qui s'attire tant d'éloges n'est pas un débutant. Jeune quadragénaire, né à Granville en Normandie en 1905, il s'appelle Christian Dior...

### 1947, the shock of the *New Look*

On February 12, 1947, in a private mansion at 30 Avenue Montaigne, a new fashion house financed by the industrialist Marcel Boussac, launched its first collection. During this glacial winter (the temperature in Paris was -15° C), the designer experienced instant renown. His name quickly crossed the Atlantic, propelled by the great high priestesses of fashion, including Carmen Snow, who officiated at *Harper's Bazaar*. To describe the designer's creations, she coined the phrase that would make a fortune: "It's such a New Look!". The man who accumulated these accolades was not a debutant. Born in Granville in Normandy in 1905, this forty-some gentleman was named Christian Dior...



Christian Dior choisit les tissus de sa prochaine collection, 1948.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD / ADAGP PARIS 2017



Christian Dior, tailleur *Bar*, Haute couture printemps-été 1947, ligne *Corolle*, Ensemble d'après-midi. Veste en shantung. Jupe corolle plissée en crêpe de laine de Gêrondeau et Cie.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

1947



Les ateliers Dior,  
Avenue Montaigne.

© COURTESY DIOR

## Une passion pour l'art

Rien ne le prédestinait à cette épopée : son père était propriétaire d'usines d'engrais! À Paris, dans la frénésie de l'entre-deux-guerres, il s'intéresse à l'art contemporain, montant une galerie avec ses compères Jacques Bonjean et Pierre Colle, où ils seront parmi les premiers à montrer Giacometti, Dalí, Calder... La crise fera s'évanouir ces beaux rêves mais ces amitiés perdureront et l'accompagneront plus tard dans sa nouvelle vie. Christian Dior, qui a un beau coup de crayon, se reconvertit en dessinateur pour des magazines de mode ou des maisons renommées comme Lucien Lelong. Autant d'expériences qu'il saura faire fructifier dans la décennie magnifique 1947-1957 lorsque, désormais à la tête d'une entreprise florissante de centaines de salariés, il produira des icônes comme le tailleur *Bar* ou la robe *Junon*.

Christian Dior et Mitzah Bricard  
sélectionnent des cravates, 1949.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /  
ADAGP, PARIS 2017



Christian Dior,  
robe *Junon*,  
Haute couture  
automne-hiver 1949,  
ligne *Milieu du siècle*.  
Robe du soir en tulle  
brodé de paillettes  
par Rébé.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

### A passion for art

Nothing predestined him for this saga: his father owned fertilizer factories! In Paris, during the frenzied period between the two wars, he cultivated an interest in contemporary art, opening a gallery with his colleagues Jacques Bonjean and Pierre Colle. They would be among the first to exhibit Giacometti, Dalí, Calder... The crash would have the better of their dreams, but their bonds held strong, and these friends accompanied him later in his new life. Christian Dior, who had a knack for drawing, reinvented himself as a designer for fashion magazines and renowned couture houses such as Lucien Lelong. This experience would serve him well later, during the magnificent decade of 1947-1957 when he found himself at the head of a flourishing enterprise of hundreds of employees. During this period he would produce such icons of fashion as the *Bar* suit and the *Junon* dress.

1949

1947  
2017



Christian Dior,  
robe *Opéra bouffe*,  
Haute couture  
automne-hiver 1956,  
ligne *Aimant*.  
Robe du soir en faille  
de soie d'Abraham.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

1956

## 1957, une fin trop précoce

Si Christian Dior bénéficie de son vivant d'une telle aura, c'est qu'il n'est pas simplement le couturier qui a redonné l'appétit des belles coupes et des belles matières au lendemain des années noires. S'intéressant de près aux arts décoratifs, aux jardins, à la peinture, il devient en fait l'incarnation idéale du goût français. Ses amis sont l'artiste touche-à-tout Christian Bérard, l'écrivain Jean Cocteau (qui fit de Dior la contraction de «Dieu et Or»), le compositeur Henri Sauguet, l'architecte Jean-Charles Moreux. Autant que ses collections, son appartement du boulevard Jules-Sandeau et sa maison de couture au 30, avenue Montaigne, mise en scène par Victor Grandpierre, deviennent des must... Sa fascination pour les fleurs, pour l'élégance classique, pour les couleurs, se retrouve, épurée, magnifiée, dans des créations mémorables comme la robe *Opéra Bouffe*.

1947  
2017



Christian Dior ajustant un modèle  
pour l'actrice Ava Gardner,  
pour le film *The Little Hut* de Mark Robson, 1957.

© ASSOCIATION WILLY MAYWALD /  
ADAGP, PARIS 2017

### 1957, an untimely end

If Christian Dior enjoyed such an aura during his lifetime, it was due to the fact that he wasn't only the couturier who created an appetite for beautiful cuts and fine fabrics just after the dark years. With his interest in decorative arts, gardens, and painting, he embodied an ideal of French taste. His friends included the multi-talented artist Christian Bérard, the writer Jean Cocteau (who made Dior a contraction of "Dieu et Or"), composer Henri Sauguet, the architect Jean-Charles Moreux. His collections, his apartment on Boulevard Jules-Sandeau and his couture house at 30 Avenue Montaigne, decorated by Victor Grandpierre, became "musts". His fascination for flowers, for classic elegance, for colors, are found, streamlined and magnified, in memorable creations such as the *Opéra Bouffe* dress.

Dans les salons de la Maison Dior,  
Christian Dior ajuste la robe *Première soirée*,  
de la collection automne-hiver 1955.

© COURTESY DIOR



1958



1.

## Des successeurs pleins de panache

Le 4 mars 1957, Christian Dior est à la une du magazine *Time*, ce qui prouve sa célébrité universelle. Sa collection *Fuseau* rencontre le succès habituel mais l'année est mémorable pour une raison bien plus sombre : le couturier décède d'une crise cardiaque, le 24 octobre, à peine âgé de 52 ans, aux thermes de Montecatini en Toscane. L'aventure aurait pu se terminer là mais la Maison Dior continue... L'exposition montre dans sa «galerie du temps» comment de brillants créateurs ont pris une succession qui semblait si lourde à assumer. D'abord le jeune Yves Saint Laurent, à peine âgé de 21 ans, qui ne restera que trois ans avant de faire la carrière qu'on sait, puis Marc Bohan, cerveau de la Maison pendant près de trois décennies, jusqu'en 1989 ; Gianfranco Ferrè, de 1989 à 1996 ; et la révolution John Galliano, trublion issu du monde punk...

1947  
2017

1961



2.

1. Yves Saint Laurent pour Christian Dior, robe *Bonne Conduite*, Haute couture printemps-été 1958, ligne *Trapèze*. Robe blouse en lainage granité de Rodier.

PARIS, FONDATION PIERRE BERGÉ,  
YVES SAINT LAURENT  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

2. Marc Bohan pour Christian Dior, tailleur *Gamin*, Haute couture automne-hiver 1961, collection *Charme 62*. Tailleur en tweed. Veste courte à double boutonnage. Jupe trapèze et écharpe assortie.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

1992



3.

3. Gianfranco Ferrè pour Christian Dior, robe *Palladio*, Haute couture printemps-été 1992, collection *Au vent léger d'un été*. Longue robe fourreau en georgette de soie plissée et brodée.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

### Successors full of panache

On March 4, 1957, Christian Dior was featured on the cover of *Time* magazine, proof of his universal celebrity. His collection *Fuseau* experienced the usual success but the year was memorable for a much darker reason: the designer died of a heart attack on October 24 at just 52 years old at the thermal baths of Montecatini in Tuscany. The story could have ended there, but the house of Dior continued. The exhibition shows in its "time gallery" how brilliant designers picked up the gauntlet of a heritage difficult to assume. First there was the young Yves Saint Laurent, barely 21 years old, who would stay only three years before going on to assume his own fame. Then came Marc Bohan, head of Dior for nearly three decades, until 1989, and Gianfranco Ferrè from 1989 to 1996, followed by the revolution of John Galliano, troublesome personality out of the punk world.

1998



4.

4. John Galliano pour Christian Dior, ensemble *Shéhérazade*, Haute couture printemps-été 1998. Ensemble du soir Kimono inspiré des Ballets russes, ligne *pyramide*, à grand col cheminée en velours de soie, applications, broderies et incrustations de cristaux Swarovski. Robe longue fourreau en double satin.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

1947  
2017

## Dior au troisième millénaire

2012

Le XXI<sup>e</sup> siècle? Christian Dior est plus que jamais un nom connu d'un bout à l'autre de la planète. Le styliste belge Raf Simons laisse son empreinte avant de céder sa place en 2016 à Maria Grazia Chiuri, première femme au timon. *Essence d'herbier*, de la collection 2017, prend ainsi place dans la succession des 70 modèles qui dressent une chronologie idéale de ces sept décennies. Le choix des Arts décoratifs est comme un retour aux sources. Lors d'une exposition sur les grands ébénistes en 1955 – à laquelle il avait prêté des meubles d'exception – Christian Dior avait fait défiler les mannequins sous la fameuse nef de la rue de Rivoli. Il serait heureux de voir que cet hommage lui est rendu en ce lieu si symbolique...

### Dior in the third millennium

The 21<sup>st</sup> Century? Dior is more than ever a name known in every corner of the planet. The Belgian designer Raf Simons left his mark on the name before passing the relay to the first woman at the helm, Maria Grazia Chiuri in 2016. *Essence d'Herbier*, from the 2017 collection, takes its place in the succession of 70 creations that trace the chronology of these seven decades. The choice of the museum of decorative arts signals a return to the source. During an exhibition of the great French woodworkers in 1955 – for which he had lent some exceptional pieces of furniture – Christian Dior organized a fashion show under the famous arches of the Rue de Rivoli. He would be pleased to see that this tribute to him is in such a symbolic site.

À voir, To visit  
Christian Dior,  
couturier du rêve

(Christian Dior,  
Couturier of Dreams)

Les Arts Décoratifs,  
du 5 juillet 2017  
au 7 janvier 2018

at the Arts décoratifs,  
from July 5, 2017  
to January 7, 2018

[www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)

catalogue,  
368 p., 59 €.

Raf Simons  
pour Christian Dior,  
Haute couture  
automne-hiver 2012.  
Robe du soir en satin  
duchesse jaune imprimé  
chaîne d'après la peinture  
SP178 de Sterling Ruby.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE



Maria Grazia Chiuri  
pour Christian Dior,  
robe *Essence d'herbier*,  
Haute couture  
printemps-été 2017.  
Robe de cocktail frangée,  
broderie fleurie en raphia  
et fil incrustée de cristaux  
Swarovski, d'après  
une broderie originale  
de Christian Dior.

PARIS, DIOR HÉRITAGE  
© LES ARTS DÉCORATIFS /  
NICHOLAS ALAN COPE

2017